

La Crèche : Quand l'Eternité naît dans le Présent

Frère John Martin

L'histoire de Noël n'est pas simplement celle d'un enfant né il y a deux mille ans. C'est la révélation d'un mystère qui se produit continuellement : **l'éternité naît sans cesse dans le présent**.

Les personnages entourant la crèche peuvent être considérés comme des symboles des différentes facettes de l'existence humaine. Le roi Hérode représente le passé qui cherche à se préserver. Marie et Joseph représentent le passé qui s'est ouvert à l'éternité. L'Enfant représente le présent éternel. Les Rois mages représentent la connaissance qui a pris conscience de ses propres limites et s'est abandonnée à la sagesse. Les bergers représentent l'innocence capable de recevoir la révélation divine. Les anges représentent la voix du ciel annonçant la signification de l'événement.

Vu sous cet angle, la crèche devient un symbole profond de la relation entre **le passé, le présent et l'éternité**.

1. Hérode : le Passé qui veut perdurer

Le roi Hérode, incarne le passé qui a peur de sa propre disparition.

Le passé nourrit un désir compréhensible de continuité. Ce qui a été établi veut rester établi. Les institutions, les traditions, les identités, les systèmes religieux, les philosophies et les structures cherchent souvent à se préserver en reproduisant ce qu'elles sont déjà.

Hérode apprend qu'un enfant est né, appelé « roi des Juifs ». Il n'accueille pas cet enfant. Il le perçoit comme une menace.

Pourquoi ?

Parce que cet enfant représente quelque chose de nouveau.

Le passé veut que l'avenir soit le prolongement de lui-même. Il veut que le présent serve sa propre survie. Par conséquent, lorsque quelque chose de véritablement nouveau apparaît, le passé peut se mettre sur la défensive. Il peut tenter de contrôler, de réprimer, voire de détruire cette nouveauté qui s'est manifestée.

C'est là la tragédie symbolisée par le massacre des enfants innocents.

Le passé veut utiliser le présent pour assurer sa propre continuité.

Hérode devient ainsi le symbole non seulement d'un individu malfaisant, mais aussi d'une tendance spirituelle au sein de l'humanité : le désir de faire en sorte que le présent reproduise le passé plutôt que de lui permettre de s'ouvrir à l'éternité.

L'enfant, cependant, ne peut appartenir à Hérode.

L'enfant appartient à l'avenir — ou, plus profondément encore, à l'éternité.

2. Marie : le Passé qui s'ouvre à l'Eternité

Marie présente une relation tout à fait différente avec le passé.

Marie appartient elle aussi à l'histoire. Elle est issue d'un peuple, d'une famille, d'une tradition religieuse et d'un moment historique particulier. Elle représente le passé.

Mais Marie n'exige pas que l'avenir soit une répétition du passé.

Elle devient **vierge**.

La virginité peut être comprise ici non seulement comme une virginité physique, mais aussi comme un symbole spirituel profond. La virginité spirituelle signifie se vider de soi-même et s'ouvrir à Dieu. Cela signifie que le passé ne se referme pas sur ce qu'il possède déjà, mais s'ouvre à ce que Dieu veut faire naître.

La grandeur de Marie ne réside donc pas simplement dans le fait qu'elle donne naissance. Elle donne naissance parce qu'elle est ouverte.

Elle permet à l'éternité d'entrer dans le temps.

Son attitude est à l'opposé de celle d'Hérode.

Hérode dit, en substance :

« L'avenir doit préserver ce que j'ai déjà »

Marie dit :

« Que ce que Dieu désire naisse à travers moi »

La vierge représente donc **l'humanité qui s'ouvre à l'éternité**.

Le cœur humain véritablement vierge ne possède pas l'avenir. Il le reçoit.

3. Joseph : le Passé qui protège l'Avenir

Joseph, lui aussi, appartient au passé. Il représente la tradition, l'ascendance, la loi et la continuité historique.

Pourtant, Joseph ne cherche pas à s'approprier l'enfant.

Il accepte le mystère de l'enfant et le protège.

Il s'agit là d'une nuance importante. La tradition joue un rôle sacré lorsqu'elle devient la gardienne d'une vie nouvelle plutôt que sa propriétaire.

Marie et Joseph incarnent donc une relation transformée avec le passé. Ils ne détruisent pas le passé.

Ils permettent au passé de s'incliner devant l'avenir.

Ils deviennent les parents de l'Enfant, mais finissent par devenir ses adorateurs.

C'est l'un des paradoxes les plus profonds de l'histoire de Noël :

le passé donne naissance au présent, puis le passé vénère ce qui a vu le jour.

4. L'Enfant : le Présent Eternel

L'Enfant Jésus représente le **présent éternel**.

L'éternité n'apparaît pas comme quelque chose de lointain. L'éternité se manifeste dans l'instant présent.

Le Dieu éternel fait son entrée dans le temps sous la forme d'un enfant.

Pourquoi un enfant ?

Parce qu'un enfant est toujours dans l'instant présent. Un enfant ne porte pas encore le poids d'un passé révolu. L'enfant est ouverture, possibilité, nouveauté et immédiateté.

L'éternel est donc toujours comme un enfant nouveau-né.

Il n'est jamais vieux.

L'éternité ne vieillit pas.

Nous pouvons parler de l'éternité comme de quelque chose qui existait avant la création et qui existera après la création, mais l'éternité elle-même est toujours **le présent**. Elle n'est pas emprisonnée dans le temps chronologique.

L'Incarnation révèle ce mystère.

Dieu ne se contente pas d'envoyer un message depuis l'éternité vers le passé. L'éternité se manifeste **dans le présent**.

L'Enfant n'est donc pas simplement un événement historique. L'Enfant devient le symbole du mystère toujours omniprésent de l'incarnation :

Chaque fois que l'être humain s'ouvre à Dieu, l'éternité naît dans le présent.

Noël n'est donc pas seulement quelque chose qui s'est produit.

Noël est quelque chose qui se produit.

Chaque instant peut devenir Noël lorsque le présent s'ouvre à l'éternité.

5. L'Enfant de Dieu : le Présent n'appartient pas au Passé

Il y a un autre fait marquant dans cette représentation de Noël.

Marie et Joseph sont les parents de l'Enfant, et pourtant ils l'adorent.

Celle qui a donné naissance s'incline devant celui qui est né.

Cela suggère un principe spirituel profond :

Le présent n'est pas créé simplement pour prolonger le passé. Le présent existe pour l'éternité.

Marie et Joseph ne disent pas :

« Parce que tu es venu de nous, tu nous appartiens. »

Au contraire, ils reconnaissent :

« Tu es venu par notre intermédiaire, mais tu ne nous appartiens pas. »

L'Enfant est l'**Enfant de Dieu**.

Le passé ne devient fructueux que lorsqu'il est prêt à renoncer à son emprise sur le présent.

Un parent doit, à terme, vénérer le mystère de l'enfant plutôt que d'essayer d'en faire le prolongement de son histoire inachevée.

De même, les traditions religieuses doivent laisser au mystère divin une place plus grande que celle que leur accordent leurs conceptions historiques.

Le passé s'accomplit lorsqu'il donne naissance à quelque chose qui le transcende.

6. Les Rois Mages : la Connaissance qui se rend à la Sagesse

Les Rois Mages représentent une autre dimension de l'humanité : **la connaissance**.

Ils ont étudié les cieux. Ils possèdent le savoir, des capacités intellectuelles et des connaissances accumulées.

Pourtant, leur savoir ne les mène pas à leur propre moi.

Leur savoir révèle ses propres limites.

Ils voient une étoile.

L'étoile représente **la sagesse** — une lumière qui dépasse les informations accumulées.

La connaissance demande :

« Que sais-je ? »

La sagesse demande :

« Quelle est la vérité à laquelle mon savoir doit se soumettre ? »

Les Rois Mages partent de la connaissance, mais se laissent guider au-delà de celle-ci.

Ils suivent l'étoile.

L'étoile les conduit jusqu'à l'Enfant.

C'est un magnifique parcours :

Connaissance → reconnaissance de ses limites → renonciation → sagesse → l'Enfant.

Les rois mages n'abandonnent pas la connaissance. Ils permettent à la connaissance de faire preuve d'humilité.

La vraie connaissance finit par découvrir que la réalité est plus grande que ce que l'esprit peut appréhender. La sagesse commence lorsque la connaissance devient réceptive.

Et la sagesse conduit finalement à l'Enfant.

Car l'Enfant représente la vérité dans sa fraîcheur, sa simplicité et sa plénitude.

7. Les Bergers : l'Innocence recevant la Révélation

Les bergers représentent une autre dimension de l'humanité : **l'innocence**.

Ils ne sont pas présentés comme des érudits ou des dirigeants. Ce sont des gens ordinaires qui veillent sur leur troupeau. Pourtant, ils sont parmi les premiers à recevoir la révélation.

Les anges viennent à eux.

Cela suggère que la sagesse divine ne peut être atteinte par la seule connaissance. Il existe une autre voie : l'innocence.

La connaissance cherche.

L'innocence accueille.

Les mages suivent l'étoile.

Les bergers reçoivent le message des anges. Les uns et les autres arrivent au même endroit.

Le chercheur intellectuel et le cœur innocent se rencontrent devant le même Enfant.

Cela est significatif, car l'éternité ne peut être acquise par la seule réussite intellectuelle. Elle ne peut pas non plus être réduite à une simplicité dépourvue de conscience.

La connaissance doit faire preuve d'humilité. L'innocence doit se montrer réceptive. Toutes deux sont conduites vers le présent éternel.

8. L'Etoile et les Anges : Sagesse et Révélation

Les mages sont guidés par l'étoile. Les bergers sont guidés par les anges.

L'étoile peut représenter **la sagesse découverte à travers la quête de l'humanité**.

Les anges peuvent représenter **la révélation reçue de Dieu**.

L'humanité cherche la vérité, et Dieu révèle la vérité.

Ces deux mouvements se rejoignent dans l'Enfant.

Les mages viennent du monde de la connaissance.

Les bergers viennent du monde de l'innocence.

Tous deux sont conduits vers le même mystère.

L'Enfant n'appartient donc pas à un seul groupe, à une seule culture, à une seule religion ou à une seule classe sociale.

L'Enfant est le point de rencontre entre l'humanité et l'éternité.

9. La Crèche : Toute la Création s'y rassemble

La crèche est donc bien plus qu'une simple représentation sentimentale de Noël.

C'est une **icône cosmique**.

Regardez ce qui se passe autour de l'Enfant :

Les parents adorent leur propre enfant.

Le passé s'incline devant le présent.

Les Rois mages offrent leur savoir à la sagesse.

Les bergers apportent leur innocence.

L'étoile guide la connaissance.

Les anges révèlent la gloire divine.

La création elle-même participe à l'événement. Tout converge vers l'Enfant.

Le passé n'est pas détruit.

La connaissance n'est pas rejetée.

La tradition n'est pas mise de côté.

L'innocence n'est pas méprisée.

Au contraire, tout est transformé par sa relation avec le présent éternel.

Le passé trouve son accomplissement en adorant le présent.

La connaissance trouve son accomplissement en se soumettant à la sagesse.

L'innocence trouve son accomplissement en recevant la révélation.

L'humanité trouve son accomplissement en s'ouvrant à Dieu.

Et la création trouve son accomplissement lorsque l'éternité devient visible en elle.

10. « Gloire à Dieu et Paix sur la Terre »

Les anges proclament :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et Paix sur la terre. »

Ces deux réalités vont de pair.

Lorsque le présent est revendiqué par le passé, il y a conflit.

Lorsque la connaissance revendique la possession absolue de la vérité, il y a conflit.

Lorsque l'humanité tente de s'approprier Dieu, il y a conflit.

Mais lorsque le passé s'incline devant le présent, que la connaissance s'incline devant la sagesse, et que l'humanité s'ouvre à l'éternité, il y a la paix.

La paix n'est donc pas simplement l'absence de guerre.

La paix est l'harmonie qui émerge lorsque tout trouve sa juste relation avec l'éternité.

La gloire de Dieu se révèle lorsque la création devient transparente à Dieu.

Et la paix sur terre est le fruit de cette transparence.

11. Noël, c'est maintenant

Le message le plus profond de Noël pourrait donc être le suivant :

L'éternité naît sans cesse ici et maintenant.

Hérode veut que le présent appartienne au passé.

Marie permet au présent d'appartenir à l'éternité.

Hérode tente de tuer la nouveauté.

Marie se donne elle-même pour que le nouveau puisse naître.

Hérode incarne la peur de l'avenir.

Marie représente l'ouverture à l'éternité.

Les mages représentent la connaissance qui découvre ses limites.

Les bergers représentent l'innocence capable d'accueillir.

Les anges représentent la révélation divine.

L'étoile représente la sagesse.

Et l'Enfant représente le présent éternel.

La crèche rassemble toutes ces réalités.

Elle nous dit que chaque instant peut devenir un Bethléem.

Chaque cœur humain peut devenir une vierge.

Chaque instant peut porter en lui l'éternité.

Chacun peut devenir porteur du divin.

Et chaque instant présent peut devenir le lieu où Dieu naît.

Noël n'est donc pas simplement la célébration d'une naissance passée.

Noël, c'est le mystère de l'éternité qui naît dans le présent.

L'Enfant ne vieillit jamais, car l'éternité ne vieillit jamais.

L'Enfant ne cesse de naître.

Et chaque fois que le passé renonce à son emprise sur le présent, chaque fois que la connaissance laisse place à la sagesse, chaque fois que l'innocence s'ouvre à la révélation, et chaque fois que l'humanité devient réceptive à Dieu, la crèche réapparaît.

Les anges continuent de chanter :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre.

Car l'éternité est entrée dans le temps.

Et l'éternité, c'est toujours **maintenant**.